MUSIQUE CONTEMPORAINE. ENTRETIEN avec Simone TOLOMEO à propos de son nouvel album « ConTempo ».

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous composé le programme de ce disque ? Comment avez vous sélectionné chaque œuvre pour transmettre quel sens ?

SIMONE TOLOMEO : Ce disque représente une partie de mes dernières années d'écriture. La rencontre et les études avec Nicolas Bacri m'ont ouvert les yeux à un univers stylistique de la musique contemporaine que je considérais perdu. Cela m'a permis de me redécouvrir en tant qu'artiste et de laisser la place à une vision personnelle du monde.

Ce disque est tout simplement le résultat de cette période de recherche. Les œuvres sélectionnées sont les plus représentatives de mes deux dernières années en tant que compositeur. Elles font toute référence à la musique populaire, le monde d'où je viens ; néanmoins, elles prennent forme dans la musique de tradition écrite qui conserve le concept de grande forme. Celle-ci nous permet de nous balader constamment vers des univers différents sans jamais perdre la référence d'unité.

CLASSIQUENEWS : Les deux œuvres chambristes sont aussi denses qu'éclectiques. Quelles en sont les sources d'inspiration (sujets, compositeurs précédents, …) ? Y a t il une direction, une architecture sous jacente pour chaque pièce (Quintette et Quatuor) ? Idem pour la Sonatine …

SIMONE TOLOMEO : Je pense que les trois œuvres (quintette, quatuor et sonatine) ont un point commun qui est la Sonate en si mineur pour piano de Liszt, peut-être la première pièce écrite où tous les matériaux thématiques sont profondément liés. En effet, lorsque je vais à un musée, j'écoute une œuvre symphonique, je vais au théâtre, j'ai le besoin très personnel de recherche de l'accomplissement d'unité. Une fois rentré dans le monde de l'artiste, de cette unité, je me laisse surprendre et mes ressentis peuvent voyager librement. Un autre aspect est lié au besoin de ne jamais m'ennuyer. Lorsque j'écoute les Quatuors à Cordes de Debussy, Ravel, Bartók, je ne m'ennuie jamais ; j'y découvre toujours des nouveaux aspects (ainsi que des nouvelles interprétations) qui me donnent de plus en plus envie d'écouter ces oeuvres.

Dans le cas spécifique du Quatuor à cordes, son écriture a commencé lors d'une période de découverte des quatuors à cordes de Weinberg et de Britten. Ces deux compositeurs m'ont particulièrement touché pour leur capacité à nous faire partager leur monde personnel tout en nous accompagnant avec un langage clair mais innovateur. Ils ont été un peu mon Virgile dans l'Enfer dantesque !

Après, on peut retrouver plein d'autres influences dans la musique du XX et XXI siècle. En effet, chaque fois qu'on s'assoie pour écrire quelques notes, l'imaginaire nous fait voyageur, mais aussi la mémoire des œuvres écoutées et analysées, nous aide à découvrir notre style personnel. Les idées existent dans la culture collective. Aucune composition, aucun artiste sont indépendants de ce qu'il y a autour ; la nouveauté est donnée dans la façon avec laquelle on transforme les idées, on les rend personnelles, vu qu'on a tous des expériences et des sensibilités différentes. Très clairement, le public est aussi partie active de ce processus.

C'est pour cela que je pourrais vous dire qu'on trouve aussi des influences de Berg, Szymanowski, Schostakovich, Bacri, Holmboe, Ginastera, Simpson, Bartok, mais si on me demande où

exactement, dans quelles parties, je serais un peu perdu. Ce qui est sûr est que des fois des mélodies et des rythmes populaires ressortent, prennent place au sein des œuvres ; des fois de façon claire et d'autres fois de façon cachée.

Par rapport au Quintette pour piano et Quatuor à cordes, les influences ont été très variées. Des fois, il ressortait un côté tumultueux qui peut nous rappeler Stravinsky, ou le modalisme contrapuntique de Chostakovich et Weinberg, le rythme de Ginastera, mais aussi beaucoup de fois ressortaient la tristesse et la nostalgie des œuvres de Lili Boulanger, Franck et Vierne.

Pareil pour la Sonatine, où l'écoute des oeuvres de piano de Bartok, Barber, Ginastera, mais aussi Miaskovski s'est mélangée avec des rythmes populaires les plus variés, de l'Amérique Latine et de la Méditerranée.



CLASSIQUENEWS : Qu’avez vous en particulier travaillé aves les instrumentistes ? Quels points et aspects de l’écriture musicale ? Pour quels caractères ?

SIMONE TOLOMEO : Je dirais la mise en place (je rigole). Ben, en effet, des fois, vu que la polyrythmie et les modulations rythmiques sont des aspects que j’aime beaucoup lors de la dynamisation de la musique, nous avons beaucoup travaillé la mise en place. Cependant, j’ai eu la chance de travailler avec des musiciens totalement dévoués à la cause artistique (l’Ensemble ConTempo formé par Fernando Viani au piano,

Carmela Delgado au bandonéon et le Quatuor Fenris) . En effet, le travail de création demande un investissement différent pour les interprètes, vu qu'aucune référence antérieure n'existe.

Un aspect que j'ai particulièrement aimé travailler a été la recherche de clarté du discours. La musique n'est dense, pas parce qu'elle n'est pas claire, mais parce qu'elle est vivante. Comme dans nos vies, il est très rare d'écouter un discours avec un silence absolu autour, même des fois, dans les endroits consacrées à l'écoute, on entend chuchoter, ou dans la nature, on entend toujours des sons autres qui interrompent notre pensée. Alors, imaginons dans la ville. Des fois, la musique est aussi urbaine, il faut aussi s'habituer à vivre avec ce chaos sonore ; par contre on est capable de choisir ce qu'on veut entendre. Le rôle des interprètes est de mettre en valeur des aspects plutôt que d'autres, mais après, c'est aussi à l'auditeur être partie active dans l'écoute.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur la place et la diffusion de la musique contemporaine en France ? Quelle est votre expérience personnelle ?

SIMONE TOLOMEO : Je trouve que la scène de la musique contemporaine en France est très active. Malheureusement, le public s'est éloigné avec le temps. La sensation est que le public, les mélomanes, ne s'y retrouvent plus ; ils ont perdu leurs repères et cela ne contribue pas à l'image de la musique contemporaine dans notre société, alors que l'expérience d'un concert de création musicale est à conseiller à tout le monde. Les ressenties, la nouveauté, la découverte, la recherche de repères, bien que des sentiments antagoniques, nous font sentir vivants. Je trouve que la musique contemporaine doit continuer le processus de démocratisation, qui a déjà commencé

il y a quelques années. Offrir l'accès, des clés d'écoutes, des formations, déjà aux gens, écoliers et étudiants des conservatoires, est fondamental, vu qu'ils seront les musiciens et les mélomanes du futur.

CLASSIQUENEWS : Comment définissez vous votre écriture ? Dans quelle « mouvance » vous inscrivez-vous ?

SIMONE TOLOMEO : Je crois que la mélodie a un aspect relevant dans mes œuvres, aussi le modalisme et la polytonalité. Mais le rythme aussi, ainsi que le contrepoint, la recherche de timbre. Vous voyez, il est difficile de se définir, je pourrais vous dire que peut-être mon écriture rentre dans le cadre du 'modalisme-chromatique » mais je ne sais pas si le message est clair.

Je pense que dans le monde actuel, nous avons le besoin ainsi que le devoir de créer des œuvres nouvelles qui gardent un lien avec la tradition tout en offrant une nouveauté artistique. Le public conservera alors ses repères, mais découvrira aussi dans la musique contemporaine l'accomplissement de sa nécessité de primauté de la mélodie.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous de nouveaux projets, sous d'autres formes ? Symphoniques, lyriques ? La voix vous inspire-t-elle ? Dans quelles réalisations ?

SIMONE TOLOMEO : À l'heure actuelle, j'ai plusieurs projets en route. Déjà, très prochainement, il va y avoir la création d'un Quintette pour bandonéon et quatuor à cordes, par l'Ensemble ConTempo (Carmela Delgado au bandonéon et le Quatuor Fenris). Le bandonéon est mon instrument principal et

je suis très lié émotionellement à sa sonorité de « synthétiseur du XIX siècle ». Il a été conçu comme orgue pour les processions religieuses et il a terminé dans les bals de tango à Buenos Aires. Cet instrument a un potentiel énorme, au niveau du timbre, et son mélange avec les cordes crée des sonorités exceptionnellement attractives.

D'autres projets sont aussi en route, liés à des pièces symphonique : une ouverture dédiée à Gino Strada, fondateur d'Emergency, et une symphonie pour orchestre à cordes, inspiré en partie de l'oeuvre de Lili Boulanger.

Mais aussi des projets de concertos (pour piano, pour commencer) sont en route.

Par rapport à la voix, j'ai en tête une composition pour six voix seules, une pièce en plusieurs langues dédiée à la Méditerranée. Mais pour le moment n'existent que des brouillons … Comme vous voyez, il y a beaucoup d'idées, il faut juste avoir la patience et le temps de les réaliser !

Propos recueillis en septembre 2023

Photos : Simone Tolomeo (DR)

Approfondir

Visitez le site officiel du compositeur Simone Tolomeo :

www.simonetolomeo.com

Critique CD



CRITIQUE CD – LIRE aussi notre critique du CD **ConTempo** : Quatuor, Quintette, Sonatine… de Simone Tolomeo (CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-contempo-simone-tolomeo-quintette-pour-piano-quatuor-sonatine-pour-piano-ensemble-contempo-1-cd-nowlands-2023/

CONCERT

ConTempo en concert à Paris
1er octobre 2023 à 17h30
au Temple des Batignoles
44 Bd. des Batignoles
réservez vos places à : label@tac92.com

CRITIQUE CD événement. ConTempo. SIMONE TOLOMEO : Quintette pour piano, Quatuor, Sonatine pour piano, … Ensemble ConTempo (1 CD Nowlands 2023).

Parmi les compositeurs contemporains, Simone Tolomeo, élève de Nicolas Bacri à la Schola cantorum, trace un chant ample et profond, à l'éclectisme bouillonnant dont la concision de la forme, l'exigence dans l'architecture et la direction de chaque pièce suscitent l'admiration, d'autant qu'ici les instrumentistes expriment tous les registres sonores d'une imagination particulièrement féconde.



Son imaginaire crépite et inquiète ; il est doué de combinaisons sonores magnifiquement ouvragées (la fin du Quintette) comme de pièces idéalement structurées, dans le respect préservé des formes classiques, où perce souvent une fascination heureuse pour les motifs et rythmes argentins (début rythmique de la Sonatine pour piano).

En témoigne le programme généreux de ce premier recueil qui regroupent **plusieurs pièces récentes composées de 2020 à 2023**. S'y détachent surtout aux côtés de la Sonatine pour piano et de l'Étude pour bandonéon, deux œuvres chambristes, particulièrement denses et concises.

Le Quintette avec piano opus 6 – pièce la plus récente (2023) séduit dans ses 3 mouvements (Andante, Grave, Presto, respectivement sonate, lied, scherzo), de structure, assez proche du développement du Quatuor. La noblesse grave de l'andante initial mêle astucieusement Weinberg et Stravinsky en une sorte de cheminement suractif mécanisé dont le piano marque chaque avancée, avant la détente finale où s'émancipent alto puis violon. Beau contraste avec le plain chant énigmatique et sourd du début du lied central, tapis préalable au solo éperdu, hagard du violon, doublé par l'alto. Les instrumentistes expriment la texture même du doute voir d'une angoisse persistante tout au long de ce mouvement qui saisit par ses tensions exacerbées et finit au piano sur des notes martelées qui introduisent le scherzo lui aussi plus qu'échevelé, d'une rythmique parodique, à la fois tendue et délirante dont les éclairs inquiétants laissent surgir des séquences d'un pur onirisme. La fin est saisissante, travaillée en un murmure d'exténuation où les timbres superposés produisent une texture inédite, génialement expressionniste. A la fois râle et souffle.

D'emblée avouons notre affection particulière pour **le Quatuor opus 5** (2021), d'une facture classique presque stricte, et tout autant passionnant par sa surexpressivité ciselée. Dédié à son professeur Nicolas Bacri, l'Opus 5 saisit par sa densité et ses couleurs aussi passionnées que contrastées. La partition en 3 mouvements suit un parcours parfaitement architecturé (forme sonate dont le développement formel dessine comme une déambulation à la fois onirique et sauvage qui se souvient de Weinberg, Ravel, Debussy, Bartók, Berg, Szymanowski, Janacek… et Bacri).

Immédiatement, l'étrangeté inquiète de l'Allegro cantabile exprime dans des eaux troubles, une course aux accents âpres, intranquille, comme une quête inextinguible ; passionnante, la sensibilité des membres du **Quatuor Fenris**, d'une très belle cohérence, exprime tous les contrechamps intérieurs, versant dans une rêverie aux vertiges oublieux, sans écarter les parties chantantes presque insouciantes où semblent percer un temps des rythmes argentins, une sorte de tango fugace. Tels accents lyriques enivrés – s'achèvent dans le murmure, une activité ténue, comme secrète, énoncée enfin en une dernière expiration mystérieuse.

L'Adagio captive tout autant par sa densité passionnée (référence pour nous à La nuit transfigurée de Schoenberg) – un lied, aux teintes irisées, post romantiques, qui mêle rancœur et ressentiment amoureux, désabusé (alto soliste) – tension sourde qui enfle et se retient dans l'ombre – climat de plénitude inquiète là encore (frère des meilleurs œuvres de Janacek et de Szymanowski déjà cités), qui affleure une obsession hypnotique. Remarquable, la sonorité du Quatuor, y compris dans le suraigu, énoncé comme sur le fil, comme un funambule ivre et incertain – s'achève aussi en expirant.

Aux allures d'un Scherzo, le Presto final, rythmique, énergique / – s'obstine par sa vitalité mécanique – danse, course à la fois qui avance enivré, dans une ivresse chostakovienne : pleine de fausse insouciance et de cris parodiques, en une course hallucinée, hagarde, électrique dont la légèreté ciselée est idéalement réalisée par les quatre instrumentistes du Quatuor – jusqu'à la fin, échevelée, comme une question sans réponse, une stridence qui blesse.

En complément, **l'Étude pour Bandonéon** (sept 2020) entraîne immédiatement par sa fulgurance, éclairs et crépitements sonores comme une flamme incandescente qui danse et provoque ; c'est aussi un excellent exercice pour les doigts de l'instrumentiste qui doit maîtriser les positions, tout en explorant à dessein, le langage polymodal-chromatique.

CRITIQUE CD événement. ConTempo. SIMONE TOLOMEO : Quintette pour piano, Quatuor, Sonatine pour piano, … Ensemble ConTempo (1 CD Nowlands 2023). #TAC048 – parution : le 15 septembre 2023.

Quintette pour piano et quatuor à cordes, Op.6 25’03
1 – Moderato con moto 7:17
2 – Grave 9:28
3 – Presto – Tempo primo 8:18

Sonatine pour piano, Op.4 13’49
4 – Allegro molto 4:13
5 – Andante 4:55
6 – Prestissimo 4:38

Quatuor à cordes n.1, Op.5 19’49
7 – Allegro cantabile 7:23
8 – Adagio 5:23
9 – Presto 7:03

Étude pour bandonéon, Op.1 2’24

Quatuor Fenris
Pierre Alvarez, *violon*
Camille Labroue, *violon*
Vincent Verhoeven, *alto*

Florian Laforge, *violoncelle*
Fernando Viani, *piano*
Carmela Delgado, *bandonéon*

Enregistré en mars et juin 2023 au studio Malambo @ TAC, Bois-Colombes

PLUS D'INFOS sur le site du label **NOWLANDS Music** : https://www.nowlands.fr/

CONCERT

ConTempo en concert à Paris
1er octobre 2023 à 17h30
au Temple des Batignoles
44 Bd. des Batignoles
réservez vos places à : label@tac92.com

LIRE aussi notre **annonce du cd événement ConTempo / Simone Tolomeo** : https://www.classiquenews.com/cd-annonce-contempo-quintette-quatuor-de-simone-tolomeo-1-cd-nowlands/

CD, annonce. CONTEMPO : QUINTETTE, QUATUOR… de Simone Tolomeo [1 cd Nowlands]



CD, annonce. CONTEMPO : QUINTETTE, QUATUOR… de Simone

Tolomeo [1 cd Nowlands]

L’album « ConTempo » met l’accent sur l’imaginaire musical, l’écriture très construite et mélodique du compositeur contemporain Simone TOLOMEO [né à Palerme en 1985]. Pour lui, créer des œuvres nouvelles permet de garder un lien avec la tradition, d’offrir un miroir de notre monde actuel, mais aussi de célébrer la souveraine mélodie : « Le public conservera alors ses repères mais découvrira aussi dans la musique contemporaine l’accomplissement de sa nécessité de primauté de la mélodie. »

Compositeur, bandonéoniste, pianiste, ingénieur, Simone Tolomeo renouvelle sa formation classique en s’inspirant librement du folklore méditerranéen mais aussi de celui bien vivant, découvert en Argentine, dans les rues de Buenos Aires, où rayonne en particulier le chant enivrant du bandonéon.
Élève à Paris [depuis 2018] de Nicolas Bacri [Schola Cantorum],- le Quatuor à cordes opus 5 est dédié à ce dernier-, Simone Tolomeo travaille la structure comme l’énergie polyrythmique, bases propices à l’essor de mélodies personnelles.

En témoignent les 4 pièces majeures, enregistrées ici avec la complicité des instrumentistes de l’Ensemble dont il est le directeur artistique, et qui donne aussi le titre de l’album, l’Ensemble ConTempo.



S’y distinguent aux côtés de la Sonatine pour piano et l’Étude pour bandonéon, deux partitions pour cordes où l’apparente austérité de la forme revêt en réalité une activité flamboyante : s’y régénèrent des motifs empruntés aux « classiques » [du XXème siècle] Weinberg, Stravinsky, Berg, Szymanowski, Ligeti… Mis en dialogue avec des éléments empruntés au folklore argentin et au tango… Le métissage transfigure la tradition, affirmant un tempérament exigeant voire perfectionniste. Parution annoncée : **le 15 sept 2023**.

Programme du cd « Contempo » :

[1-3] Quintette pour piano et quatuor à cordes, Op.6 25’03
1 – Moderato con moto 7:17
2 – Grave 9:28
3 – Presto – Tempo primo 8:18

[4-6] Sonatine pour piano, Op.4 13’49
4 – Allegro molto 4:13
5 – Andante 4:55
6 – Prestissimo 4:38

[7-9] Quatuor à cordes n.1, Op.5 19’49
7 – Allegro cantabile 7:23
8 – Adagio 5:23
9 – Presto 7:03

[10] Étude pour bandonéon, Op.1 2’24

Enregistré en mars et juin 2023 au studio Malambo @ TAC, Bois-Colombes
Direction artistique : Chloé Pfeiffer et Simone Tolomeo – 1 cd Nowlands – parution le 15 septembre 2023.

Plus dinfos :
www.ensemblecontempo.com
www.simonetolomeo.com
www.nowlands.fr

Interprètes :

Ensemble ConTempo
Fernando Viani, piano,
Carmela Delgado, bandonéon
Quatuor Fenris
Simone Tolomeo, direction

Concert

Le compositeur et son ensemble jouent le programme du cd Contempo,
le **1er octobre 2203**
au Temple des Batignoles.



Concert de sortie
de l’album CONTEMPO, de Simone Tolomeo [1 cd Nowlands]

Plus d’infos sur le site du label NOWLANDS :
https://www.nowlands.fr/